



## **Cameroun: faits et chiffres 2015**

La région de l'Extrême-Nord du Cameroun est le théâtre d'affrontements et de violences qui ont fait de nombreuses victimes et causé le déplacement de centaines de milliers de personnes qui ont trouvé refuge dans des communautés déjà fragiles. Cette situation pèse sur les ressources et les moyens de subsistance déjà limités des communautés hôtes. L'accès à la nourriture, à l'eau potable et aux soins de santé est très difficile.

### **Subvenir aux besoins essentiels**

Le programme d'assistance vise à maintenir ou à rétablir l'autonomie et les moyens essentiels de subsistance des victimes de conflits armés et autres situations de violence.

En 2015, le programme d'assistance alimentaire au bénéfice des personnes déplacées s'est étendu du mois de juin au mois de décembre. Dans le Mayo Sava, le Mayo Tsanaga et le Logone Chari, près de 9 000 familles déplacées ont reçu trois rations alimentaires et près de 5 500 familles résidentes en ont reçu une. Ces rations alimentaires comprennent chacune 75 kg de mil, 25 kg de haricot, 1 kg de sel, 10 litres d'huile de palme et 12 kg de super céréale.

Environ 6 950 familles déplacées ont également reçu des biens essentiels de ménage.

En juin 2015, dans le cadre du programme agricole visant à relancer la production de nourriture, le CICR a distribué des semences de mil, gombo, maïs et niebe ainsi qu'une ration de nourriture à 5 100 familles accueillant des personnes déplacées ainsi qu'à des familles extrêmement vulnérables.

Au total, 75 tonnes de semences et 250 tonnes d'engrais ont été distribuées.

Ces distributions ont été réalisées avec le soutien précieux des volontaires de la Croix-Rouge camerounaise (CRC).

### **Améliorer l'accès à l'eau et l'assainissement**

En collaboration avec la CRC, le CICR a conduit une évaluation du système de distribution d'eau potable au sein des communautés accueillant les déplacés dans le Mayo Sava et Mayo Tsanaga. 220 des 257 points d'eau évalués dans 62 villages de ces deux départements nécessitent une réhabilitation ; 43 des 84 pompes manuelles évaluées doivent être réparées ou remplacées.

### **Améliorer les soins de santé**

Le CICR a contribué au séminaire de formation de 29 praticiens hospitaliers, organisé par le ministère de la santé publique, à travers l'enseignement du module de stabilisation et chirurgie du blessé par balle.

Suite à une évaluation du système de santé à l'Extrême-Nord, le CICR a décidé de soutenir les centres de santé intégrés de Maltam (Logone Chari) et Mémé (Mayo Sava) en 2016.

### **Réunir les familles séparées par les conflits**

En collaboration avec la CRC, le CICR a poursuivi ses efforts pour permettre aux familles séparées en raison des conflits armés de rétablir et de maintenir les liens familiaux sur l'ensemble du Cameroun et avec les pays limitrophes. Le CICR prête une attention particulière aux enfants non accompagnés. Actuellement le CICR, en collaboration avec la CRC, traite près de 3 000 demandes de recherche, notamment dans les camps de réfugiés

à l'Est et à l'Extrême-Nord du Cameroun. Au cours de l'année 2015, le CICR a pu, avec le soutien des Sociétés Nationales de la région, réunir 26 enfants avec leurs parents.

## **Rendre visite aux personnes privées de liberté**

Afin de promouvoir un traitement humain et des conditions de détention conformes aux lois camerounaises et aux standards internationaux, le CICR a poursuivi ses visites dans des lieux de détention.

Le CICR a notamment :

- visité 5 500 détenus essentiellement dans les lieux de détention de l'Extrême-Nord, l'Est et Yaoundé ;
- effectué un suivi individuel de 288 détenus ;
- soutenu les autorités pénitentiaires dans le traitement des personnes souffrant de malnutrition sévère et modérée dans les lieux de détention les plus affectés par l'augmentation de la population carcérale suite aux conflits armés affectant l'Extrême-Nord et l'Est du Cameroun ; actuellement, ce programme est mis en œuvre dans les prisons centrales de Maroua et Bertoua ;
- amélioré l'accès à la santé et à l'eau dans les mêmes lieux de détention ;
- procédé à une distribution de kits d'hygiène et moustiquaires pour 200 détenus de la prison principale de Yaoundé.

## **Coopération avec la Croix-Rouge camerounaise**

La CRC est le partenaire opérationnel privilégié du CICR. Le CICR a intensifié son appui à la CRC, en particulier, par des formations en premiers secours (42 formateurs, 140 secouristes de la CRC et 40 membres de la communauté) ainsi que des formations en technique d'intervention dans des zones à risque, d'évaluation de la sécurité économique, de rétablissement des liens familiaux, sur la protection et abus d'usage de l'emblème et en communication opérationnelle. Le CICR renforce également les capacités opérationnelles de la CRC à travers la réhabilitation de trois structures à l'EN; ainsi qu'avec un appui logistique qui s'est traduit par la donation de six véhicules et douze motos en novembre.

## **Promouvoir le droit international humanitaire**

Le CICR a maintenu des contacts bilatéraux avec les forces armées et de sécurité afin de leur rappeler leurs obligations découlant du droit international humanitaire (DIH) et relatives à la protection des personnes ne participant pas ou plus aux hostilités.

- 1 400 membres des forces armées, de sécurité et de la police pénitentiaire ont été sensibilisés aux règles du DIH et du droit international des droits de l'homme ainsi que sur le mandat du CICR.
- Le CICR a organisé un séminaire de perfectionnement en droit international humanitaire à l'attention de 40 magistrats militaires.

Le CICR est présent à Yaoundé depuis 1992, à Maroua depuis 2013, à Bertoua depuis 2014 et à Kousséri depuis 2015.